

Entretiens.

Impression bizarre, mais bien naturelle :

X... racontait que, pendant la dernière guerre, s'étant aventuré dans la compagnie de quelques camarades, il avait trouvé dans cet espèce de sport un charme étrange; mais qu'une autre fois, s'étant trouvé exposé seul, le charme avait disparu pour faire place à une peur odieuse,—parce qu'il lui semblait que les obus n'avaient plus de choix.

Au sortir d'un dîner au Moulin-Rouge, réflexion mélancolique d'un invité d'aventure :

—On botte au Moulin à vent, et l'on jette son bonnet par-dessus les moulins... après.

Un Russe, descendu dans un hôtel douteux, disait :

—Figurez-vous que je ne suis tellement gratté, la nuit dernière, en dormant, que j'ai failli me réveiller cossaque!

Une naïveté d'un journal de province qui ressemble à un problème à résoudre :

—On a retiré hier de la rivière le corps d'un homme de vingt-cinq ans qui avait les deux poignets coupés.  
—Est-ce un suicide!"

Un toast de capitaine de pompiers :

—Au casque! à la pompe!  
—Au casque! glorieux couvre-chef de l'ancienne aristocratie, qui protège la tête des pompiers modernes, que tout le monde honore, même avec un plumet, dont passerait la pointe, qui n'empêche pas que dans toute poitrine de pompier batte un bon et loyal cœur!  
—A la pompe! cette artillerie de sapeurs!"  
Court et éloquent.

Loulou est allé, avec sa bonne, visiter le Jardin des Plantes. A son retour sa mère l'interroge.

—T'es-tu bien amusé?  
—Oh! oui, tout plein.  
—Qu'as-tu vu?  
—J'ai vu Lamartine.  
—Lamartine? quelle folie!  
—C'est ma bonne qui m'a dit...  
La bonne interpellée :  
—Ben, oui, madame, la femelle à Martin, l'ours.

Un Anglais a été surpris dans un petit cercle mal famé, en train de corriger la fortune.

—Vous trichez, monsieur, s'écria-t-on.

On va chercher le président du cercle.

—Monsieur est Anglais? demanda ce gentilhomme.

—Oui! yes! si, si signor!

—Eh bien! fit le président, tout le monde sait que les Anglais ont des atouts dans la Manche!

Au palais de justice :

Le président—Comment, misérable, pendant l'incendie, vous voliez la montre de ce monsieur au lieu de faire la chaîne!

Le prévenu—Mon président, elle n'était pas avec.

Voici un extrait du *Sporting Times* de Londres :

Un filou, pincé la main dans la poche de son voisin, se démenait pour trouver des raisons, des explications impossibles.

—Pourquoi tant mentir, lui dit le juge avec bienveillance, avez-vous pas un avocat?



La *Minerve* est un grand journal, s'il faut en juger par les proportions de son format, 25 X 38 pouces.

C'est aussi un journal respectable si l'on prend son âge en considération, 51 ans d'existence. Enfin, toujours en jugant d'après les apparences, son titre ferait croire à sa sagesse.

L'expérience commerciale non plus ne saurait manquer à ses propriétaires-éditeurs, si l'on se rend bien compte de l'énorme somme d'intelligence qu'un journaliste doit dépenser pour en arriver à carotter ses créanciers par une banqueroute de \$80,000.

Enfin la chère vicille, rien ne semble lui manquer; pas même des spéculations véreuses, des tripotages de terrains, des contrats de boulangerie au compte de son rédacteur en-chef.

On va jusqu'à dire qu'elle se paye parfois les services d'écrivains qu'elle va découvrir jusque sous la camisole de force d'un pensionnaire d'une maison de fous.

C'est une veinarde, quoi! Tous les bonheurs lui arrivent à la fois.

Eh bien! en dépit de toutes ces bonnes fortunes, la *Minerve* n'est pas heureuse.

Je vous le donne en dix, en cent, en mille, et je vous défie de me dire la cause, la vraie cause de son malheur.

Vous n'y êtes pas? Eh bien! c'est le FARCEUR qui lui porte ombrage.

Ah la bonne blague! n'est-ce pas?

Eh bien! ce n'est pas une blague du tout, et en voici les preuves :

Lors de la publication du premier numéro du FARCEUR, l'administration du journal s'empressa d'en adresser le numéro-prospectus à tous les journaux français et anglais de la Province de Québec. Il est de la politesse la plus élémentaire, en ces occasions, d'accuser réception de la nouvelle feuille; quelle que soit d'ailleurs sa politique—si c'est une feuille politique—ou son but.

Tous les grands journaux anglais et français, —la *Minerve* et le *Nouveau-Monde* exceptés; à tout seigneur, tout honneur—s'empressèrent d'accomplir cet acte de la plus simple courtoisie.

On tenait, cependant, au FARCEUR, à ce que les lecteurs de la *Minerve* apprissent la naissance du nouveau journal; histoire de leur donner une nouvelle qui n'ait pas été volée dans les autres journaux de la veille.

On eut recours à l'annonce et le propriétaire du FARCEUR se rendit lui-même au bureau de la *Minerve* (Profanation!) et remit entre les mains de l'un des propriétaires, l'annonce suivante qu'il offrit de payer au comptant.

—Avez-vous lu le FARCEUR de cette semaine? sa caricature est magnifique. En vente chez tous les marchands de journaux à 2 cents le numéro."

C'était bien simple, n'est-ce pas? Rien de compromettant pour l'orthodoxie et l'intégrité bien connues du propriétaire-rédacteur-en chef. Rien d'incompréhensible, de vague pour la haute intelligence du propriétaire-gérant. Enfin rien de malhonnête, de provoquant, de malsonnant. Une simple annonce dans laquelle il n'y avait pas plus de politique que sur la main.

Le citoyen-propriétaire-gérant ôta et remit ses lunettes, lut et relut la susdite annonce, se gratta l'occiput à plusieurs reprises et finit enfin par s'éclipser derrière un paravent. Un bruit de sonnettes se fit entendre. Des pas précipités résonnèrent dans les escaliers. Le grand conseil de rédaction de la *Minerve* allait délibérer sur l'annonce du FARCEUR. La discussion fut chaude, très chaude. Devait-on insérer dans les colonnes immaculées du journal le plus honnête des deux Amériques l'annonce du citoyen Beaugrand? (style *Nouveau-Monde*, lorsque ce saint journal nous fait l'honneur de mentir sur notre compte). La pureté du Boss se révoltait à la simple idée

d'une atrocité pareille. Mais Denis, paraît-il, trouvait qu'une annonce de 50 cents par les temps durs qui courent, n'était pas à dédaigner.

—Que m'importe l'argent, répliqua le Boss en se redressant indigné. Sommes nous donc des mercenaires? (Tiens! c'est une idée!) Les principes avant tout! Au diable le FARCEUR et son annonce!

Et la *Minerve* ayant été déclarée en danger, le conseil de rédaction décréta l'état de siège. Il fut décidé de plus, à l'unanimité des voix moins une, que l'annonce serait refusée comme perverse et indigne de voir le jour—On pense que c'est Denis qui vota NON par considération pour les 50 cents.

On chargea un pauvre diable d'employé de porter cette nouvelle au comptoir, car le citoyen-propriétaire-gérant avait honte de se charger de la commission. Le pauvre garçon, tout panand, vint accomplir sa mission et l'incident fut déclaré terminé par les autorités compétentes.

Voilà pourquoi, lecteurs, les abonnés de la *Minerve* ignorent encore l'existence du FARCEUR. Ce qui—entre parenthèses—n'a pas empêché l'édition de samedi dernier, ornée de la binette de l'honorable député de Montréal-Est, de se vendre jusqu'au dernier numéro. Un autre millier de copies se seraient écoulées facilement, si elles eussent été imprimées.

Au point de vue pécuniaire, le FARCEUR n'a rien perdu; tout au contraire, il a gagné les 50 cents destinés au gousset du gérant de la *Minerve*. Mais ce refus d'insertion n'en était pas moins un *Denis* de justice (oh la la!)

Au point de vue de l'expérience, le FARCEUR a appris—ce dont il se doutait bien un peu—qu'en affaires comme autrement, les gens qui président au journal du coin sont en tous points dignes du joli sobriquet de "vieille p... restituée" que leur journal s'est acquis.

Soit dit en dehors de toute allusion politique. Trystan, notre rimeur élégiaque, en apprenant la libéralité dont on avait fait preuve à la *Minerve* en refusant de publier l'annonce du FARCEUR, a fait deux minutes de réflexions—pas une seconde de plus ou de moins—et il a commis les vers suivants :

Quatrain-Abrutissement.

La *Minerve* est la source où tous les jours Jean puise  
Les principes qui font qu'un homme est "comme il faut,"  
A ce rude régime il devient idiot;  
MORALE :  
Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise.

Recettes Utiles.

Manière de détruire les puces.

PREMIER PROCÉDE.  
Vous achetez deux pierres blanches, plates et bien lisses; vous en prenez une de la main gauche,—de la main droite, vous posez la puce sur le plat de cette pierre, et saisissant aussitôt la seconde, vous écrasez l'animal.

Nota. Ce procédé demande à être exécuté avec lenteur et précision.

DEUXIEME PROCÉDE.

Quand, dans une chambre, vous avez un grand nombre de ces animaux dont nous enseignons la destruction, vous devez quitter cette chambre pendant plusieurs jours, après avoir eu soin d'en fermer la porte à double tour. Ainsi prisonnières, les puces éprouvent bientôt le double besoin de liberté et de nourriture.—Après quelques jours d'absence vous revenez, et, en ouvrant votre porte, vous l'entre-bâillez assez faiblement pour que la puce ait juste assez de place pour se glisser et sortir.

Au moment où l'imprudent animal passe la tête par l'ouverture, vous l'étranglez sans pitié en refermant aussitôt la porte.

Nota. Ce procédé demande une certaine durée de cœur et une porte en chêne.

Le présent numéro du FARCEUR a été tiré sur une machine double de Marinoni, par A. Valois, élève de Cl. Motteroz de Paris. M. Valois est agent à Montréal pour ces machines et les premiers acquéreurs, à Montréal, ont été Beauchemin et Valois, rue St. Gabriel, 20.

Entretiens.

Entre amis :  
—Comment, c'est toi! tu n'es donc pas mort?  
—Pas le moins du monde.  
—C'est que tu étais si malade la dernière fois que je t'ai vu!  
—C'est vrai, mais j'en ai rappelé.  
—Comment as-tu fait?  
—Je dois ça au hasard... mon médecin est tombé malade.

Il y a des Gascons dans tous les pays, comme le prouverait l'anecdote suivante. Nous la trouvons dans le *Journal paravir* dont le premier numéro vient de paraître au Brésil. La scène se passe en Espagne.

Un Français dit à un compatriote du Cid Compeador :

—A Paris, il fait souvent si froid que le cognac gèle dans les bouteilles entourées de paille.

L'Espagnol fit semblant de *gobier* le canard, mais il répliqua aussitôt :

—Cela ne m'étonne pas, car en Espagne l'hiver est bien plus rigoureux. Un soir, me rendant au théâtre, je me rappelle que j'ai oublié de souler la bougie dans ma chambre. Je retourne chez moi, et qu'est-ce que je trouve? La flamme était gelée.

Combien y a-t-il de sacrements? demandait l'autre jour un bon curé à un enfant.

—Mais, monsieur le curé, il n'y en a plus.

—Comment ça? répliqua le prêtre.

—N'avez-vous pas dit, l'autre jour, que vous portiez les derniers à ma grand'mère?

Voilà un enfant à qui il faudra mettre les points sur les i.

En police correctionnelle :

Le président: Vous n'avez pas de moyens d'existence? ..

L'accusé, tirant un hareng de sa poche :

—Eh! bien, et ça?  
Profonde stupefaction du tribunal.

DENTISTES

Drs. Valois & Labonte

ont ouvert un bureau de dentisterie au  
No. 660 Rue Ste. Catherine  
Extraction de dents: 25 cents.  
Blanchiment de dents: 50 cents.  
Pour un set de dents: \$8.00.  
Pour un set complet, haut et bas: \$12.00.

PAPIERRIGOLLOT

OU MOUTARDE EN FEUILLE

POUR SINAPISMES

MEDAILLE DE BRONZE

Médaille d'Argent.

Paris, 1855 Hâvre, 1863  
1868 MEDAILLE D'OR 1872  
Lyon, 1872.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministre de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et après dix mois d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.

A l'étranger, le Papier Rigolot a également fait son chemin; l'armée anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat, plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont mis ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer. Ces faits sont une démonstration irrécusable des qualités de ce nouveau produit.

Se méfier des contrefaçons et exiger la signature :  
F. RIGOLLOT  
Paris-24, Avenue Victoria— Paris et dans toutes les pharmacies.